

Vélocité a gagné !

Bonne nouvelle pour Aurélia Moynot dont la créativité éclate ces temps-ci à la fois en librairie et dans la galerie de Champ-Fleuri. C'est son album "Vélocité" que les jurés du Prix de la Réunion des Livres ont choisi pour porter le trophée de leur seconde édition.

► LIVRES

C'est hier, à la Bibliothèque départementale, devant le ban et l'arrière-ban du métier, libraires, éditeurs, bibliothécaires, auteurs, illustrateurs... que la jeune plasticienne qui enseigne aux Beaux-Arts, croque et modèle avec talents les images et les formes pour enfants, tout en épatant la galerie, a été distinguée. À dire vrai, la nouvelle nous a semblé on ne peut plus naturelle tant le petit livre édité chez Epsilon l'an dernier nous a

séduit dès sa sortie, on le redit. Vélocité réunit en quelques pages la maîtrise de la sculpture, du dessin, de la peinture, de l'écriture et de la mise en scène d'Aurélia Moynot, autour d'un sujet qui sert à merveille le savoir-faire malgache de bonne réputation en matière de récupération. Une façon d'artiste et de reporter pour mettre en valeur et partager une réalité venue d'ailleurs que tout le monde s'approprie aujourd'hui.

C'est un peu de l'âme de la Grande Ile qui se lit dans cette

histoire d'objets auxquels elle donne vie, comme aux débris de la guerre récupérés en Normandie qui lui ont inspiré l'installation "Nelson, John, Henry et cie".

Une belle actualité pour Aurélia Moynot. Outre le prix, qui lui vaut 1 000 euros, elle va réaliser le visuel nouveau de "La Réunion des Livres", association qui allote cette symphonie de lauriers littéraires options "Roman", "Beau livre", "Illustration" et "Roman Métis" ■

M.D.



► La lauréate 2010 du Prix illustration de La Réunion des Livres, Aurélia Moynot distinguée pour son album Vélocité (Photo FLY).



Rien ne me fait jamais peur au volant de mon tracteur !

En deux mots...

Aurélia Moynot est née en 1976 à Saint Etienne, ancienne ville minière. Son grand-père était papetier. C'est peut-être de là que lui vient son amour depuis toujours pour le papier, en plus des vieilles usines désaffectées et autres objets rouillés. En 2001, diplômée de l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg et installation à Madagascar pour trois ans à Tana qui a beaucoup influencé son travail. Dans ses livres, elle aime travailler le papier comme support de la peinture mais aussi en collages et volumes, pour créer des personnages ensuite photographiés. Mais c'est dans la sculpture du papier et carton qu'elle se dit la plus heureuse. Personnes, objets roulants, volants, animaux en tout genre, moulages... quelle que soit leur taille, elle aime leur faire raconter des histoires.



Je me balade dans ma ville.

Luisada remplacé par Stavy

► MUSIQUE

On est au regret d'annoncer que le pianiste Jean-Marc Luisada, une nouvelle fois souffrant, se trouve dans l'incapacité de voyager et donc d'assurer son concert mardi soir à Champ-Fleuri, il en est navré, il l'écrit dans un courrier. "C'est le destin qui s'acharne contre moi, mais j'espère pouvoir venir à l'île de la Réunion dans un futur très proche". Le rendez-vous est pourtant maintenu, un autre virtuose de sa génération ayant accepté de le remplacer au pied levé. Il s'agit de Nicolas Stavy, 35 ans, expert lui aussi du répertoire de Chopin, auquel il a notamment consacré un enregistrement, non en studio mais en public, édité en 2007 par le label Paraty et distribué par Integral Music, qui lui a valu 4 étoiles et 4 diapasons de la part des mensuels *Classica*, *Le Monde de la Musique* et *Diapason*. Ce qui permet à l'invité de Champ-Fleuri de relever haut la main la proposition de Luisada faite lors de l'année Chopin l'an dernier, entre nocturnes et mazurkas. Et comme Stavy sait largement diversifier ses affinités avec les compositeurs de référence pour le clavier (de Bach à Ligeti avec prédilection pour Haydn) Shumann est également dans ses petits papiers (comme en témoignera son interprétation de Kreisleriana op. 16) et Liszt, aussi ce qui tombe bien 2011 étant à son tour dédié au compositeur hongrois dans le monde. Ce qui va, nul ne s'en plaindra, corser le menu de mardi (notamment d'un



► Nicolas Stavy remplacera Jean-Marc Luisada mardi soir au Teat Champ-Fleuri.

Sonnet 104) qui avec un tel tiercé de compositeurs reste résolument romantique dans le fond.

Quant à la forme elle ne devrait pas davantage souffrir du changement, le remplaçant, sorti du CNSM de Paris avec quelques Premiers Prix ayant peaufiné son art avec distinctions au Conservatoire de Genève en cycle de virtuosité. Depuis il s'est fait une réputation de maître du clavier dans le monde entier où il passe volontiers pour un virtuose qui « fait chanter le piano magnifiquement » ■

M.D.

Récital piano de Nicolas Stavy mardi 22 février à 20h au TEAT Champ Fleuri.

Bio rapido

Nicolas Stavy est né à Paris dans une famille aux origines polonaise et roumaine. Sans être musicien professionnel, son père jouait beaucoup de piano comme nombre de membres de sa famille. C'est sa mère qui lui a fait faire ses gammes à l'âge de 6 ans déclenchant en lui une passion immédiate. À 15 ans il était décidé à devenir pianiste de profession. Après un cursus de haut niveau, il a récolté des brassées de lauriers au gré de multiples concours comme celui voué à Chopin, à Varsovie

où il a décroché un Prix spécial qui, plus que les autres, pour lui a compté, le pays tout entier comme les plus grands musiciens se trouvant concernés. En dehors de concerts aux formats multiples Nicolas Stavy se trouve associé au 7^e art (*Le pianiste* de Szpilman en alternance avec Mikhail Rudy) ou au théâtre pour divers projets (avec Didier Sandre pour *Holocaust lieder* de Norbert Glanzberg, auteur notamment de plusieurs chansons pour Piaf et Montand).

Magic Tree live à Paris !

► JAZZ

Si vous avez la chance de passer le week-end dans la capitale, sachez qu'Olivier Ker Ourio tient le haut du pavé rue des Lombards avec ses dernières compositions. La nouvelle est restée dans notre ordi et pour ce qui est du concert de vendredi, hier, c'est rapé. Il a partagé avec le doigté de l'organiste Emmanuel Bex et l'inventivité du batteur Matthieu Chazarenc, la tanière du Sunset pour y semer les graines de son Magic Tree. Mais ce n'est pas fini ! Celui qui, disent les experts, "est au jazz français ce que Jean-Jacques Milteau est au blues", "Monsieur Harmonica", "La" référence et tout ça... devrait continuer son jardinage musical ce soir sur les mêmes plates-bandes parisiennes et avec les mêmes acolytes, plus les guitares d'un very "special guest" Louis Winsberg. Pour ceux qui ignorent encore qui est notre jazzman réunionnais, Olivier Ker Ourio résumait ces jours-ci son CV à Libé and co en ces mots : "Mon ancêtre a débarqué de Lorient à la Réunion en 1728. J'ai grandi bercé par le Maloya, le chant des esclaves. J'en retire un amour sans limite pour la mélodie. Mon enfance a baigné dans les disques de Louis Armstrong. J'ai éprouvé l'appel du jazz pendant mes études d'informaticien, en



1985, à Grenoble. Un choc, lors d'un concert sur le campus"... Espoir de voir pousser le Magic Tree ici cette année ? "J'espère bien ! nous dit Olivier entre deux mails. J'essaie d'organiser des concerts avec ce projet à la Réunion, alors rendez-vous fin septembre, début octobre ! "

C'est noté ■

M.D.

Ce soir au Sunset, rue des lombards à Paris, 21h30 "Magic Tree" d'Olivier Ker Ourio avec Emmanuel Bex, Matthieu Chazarenc et Louis Winsberg.

► Tremplin Kerveguen pour petits génies de la musique

Les lycéens musiciens sont toujours la tasse de thé de Pierre Macquart dans son rôle d'agitateur de talents au sud du pays qui figure le nid où s'ébattent depuis longtemps les petits génies de la musique toutes catégories. Et ce n'est pas fini, si l'on en croit le boss du Kerveguen qui voit depuis des générations les jeunes choper le virus et aller activer en métropole leur envie de devenir musico pro. Il sait de quoi il parle le capitaine de l'ancien Bato, instigateur de la première l'heure

des rocks au lycée and co. Il a créé l'an dernier un tremplin nouveau. "Pour offrir une première expérience scénique professionnelle aux jeunes musiciens avec à leur disposition toute la technique (matériel et équipe) dont disposent les groupes connus". Le projet se poursuit cette année avec présentation de six groupes lors de chacune des deux sessions du 11 mars du 22 avril prochain. Ils devront assurer sur scène une prestation de 15 mn. Un jury aura pour mission de choisir

deux groupes à chaque session pour rivaliser ensuite lors de la grande finale prévue le 1er juillet, sachant que cette année les finalistes disposeront en amont d'une journée de préparation.

À noter que ce concours est ouvert à toutes les formations musicales comprenant au moins 50% de lycéens, sans limitation de styles musical (maloya, séga, rock, reggae, electro, jazz etc)

Renseignements et inscriptions au 0692 88 74 41 ou sur l'adresse : le-kerveguen@mairie-saintpierre.fr